

Macaron

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/macaron-2022-012-059/>

Collections / macaron



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ce macaron à épingle à couche rond comporte trois bandes vertes blanches et rouges du drapeau des patriotes. Une illustration en noir au centre représente un homme debout portant un fusil. Au dessus et au dessous, du texte est inscrit en noir.

Numéro d'accession 2022.12.59

Date 1975

Matériaux métal, papier, plastique

Dimensions 5,3 cm

Contexte historique

Dans les années 1970, on assiste à une radicalisation du mouvement syndical de manière générale. Cette période est dominée par de chaudes luttes syndicales et des grèves qui mènent souvent à la confrontation. Les travailleuses et les épouses de travailleurs sont aussi très impliquées dans les conflits. La paralysie de divers services et l'accaparement de nombreuses ressources ternissent alors l'image des syndicats.

On qualifie même cette période de « syndicalisme de combat » en raison de grèves longues et difficiles (parfois plusieurs mois), par exemple, la grève de United Aircraft à Longueuil ou celle de Firestone à Joliette. Ces conflits deviennent pratiquement des icônes du mouvement syndical. D'ailleurs, on voit apparaître les couleurs du drapeau patriote dans une revue syndicale de la Firestone, en 1974. Le drapeau patriote tricolore apparaît autour de la période des rébellions de 1837-1838. Il n'a que les couleurs (vert, blanc, rouge), sans symbole. On le voit souvent flotter lors des célébrations de la Saint-Jean-Baptiste, fête des Canadiens français, dès 1834. À la fin du 19^e siècle, on y ajoute le personnage qu'on surnomme « Le Vieux de '37 ». Il revient beaucoup plus tard, alors que le FLQ y ajoute l'étoile jaune symbolisant l'indépendance.

Le 18 septembre 1975, les trois grandes centrales syndicales (CSN, FTQ, CEQ) annoncent un 2^e front commun (le premier ayant eu lieu en 1972) en vue des négociations d'une nouvelle convention collective dans les secteurs public et parapublic. Ce macaron représente très bien tous les éléments syndicaux des années 1970 : le syndicalisme de combat (représenté par le personnage et les couleurs de la lutte des patriotes), le

front commun (vue l'indication « Québécois » qui ne fait pas référence à une compagnie en particulier) et l'intégration des femmes au débat (avec l'ajout de « Québécoises »).

© Collection Pointe-à-Callière, don de Simon Turmel, 2022.012.059

Photo de Victor Diaz Lamich